

Éditorial

Voilà 15 ans que paraissait le premier numéro de la revue de notre association, à l'initiative et sous la direction de Jean-Pierre Besse jusqu'à sa disparition en 2012. La maquette et la ligne éditoriale sont restées les mêmes que celles voulues par leur fondateur, même si quelques évolutions mineures mais nécessaires sont perceptibles, et c'est le numéro 30 que vous avez entre les mains. Depuis le début, la choix est celui de la variété, en offrant des articles originaux sur des sujets divers, par des auteurs différents et des approches multiformes, portant sur l'histoire, la mémoire, la transmission et le patrimoine de l'industrie locale, mais aussi couvrant l'ensemble des communes du bassin creillois, compris au sens large dès la création de l'association et de sa commission « histoire ». Or, la perspective de l'agrandissement, au 1er janvier prochain, de la Communauté de l'agglomération creilloise avec les communes de Pierre-Sud-Oise, pour fusionner dans un nouvel ensemble dénommé Creil-Sud-Oise, est sans doute aussi pour l'AMOI une opportunité d'élargir son audience, et pour les Cahiers de s'ouvrir à de nouveaux thèmes de recherche. On vous attend !

Dans les pages suivantes, *Les Cahiers de l'A.M.O.I.* invitent à découvrir l'histoire, retracée par Alain Binet, des Établissements Paul Renucci, installés de 1920 à 1989 à Nogent-sur-Oise, d'abord pendant quelques années Villa de la Paix, puis rue du Moustier où l'entreprise va s'agrandir après la Seconde Guerre mondiale et encore plus dans les années 1960. La sortie annuelle de l'association a réuni une quinzaine de personnes samedi 25 juin dernier, pour une visite instructive de la Cité Saint-Gobain à Thourotte : c'est l'occasion de reproduire la présentation que faisait de l'usine de Chantereine « La revue Géographique et Industrielle de France », vers 1955. En mémoire de notre camarade Dominique Berna, vous pourrez lire l'historique, sur lequel il travaillait depuis plusieurs années, des « grands magasins » à Creil, « Au Bon Diable » jusqu'à « chez Brémard » (le texte original, partiellement achevé, a été repris par Thierry Dublange). Ensuite plusieurs contributions, de Monique Besse, Éliane Lebret, Jacques Loigerot ou Jacques Pénit, abondamment illustrées, font revivre l'actualité de l'association au cours des derniers mois. Enfin, à l'occasion de différentes parutions récentes, la bibliographie tente un état des lieux sommaire.

Justement, la Lettre d'information de la Fondation du patrimoine (N°18, mai 2016), pour ses 20 ans, se veut « résolument optimiste » en constatant que « *jamais le patrimoine n'a été respecté, mis en valeur et visité comme il l'est aujourd'hui* ». Au-delà des mots et même si on s'interroge sur la réalité derrière un certain affichage, un sondage publié à l'occasion montre « *l'importance du patrimoine de proximité* », donc « *l'urgence de le transmettre aux générations à venir* ». Sans doute, « *la crise* » et « *la mondialisation* » entraînent-elles « *un besoin de repères* » ? En tout cas, « *le temps des Trente Glorieuses, où la volonté était de tourner le dos au passé, voire d'oublier certains souvenirs douloureux, associés par exemple au patrimoine industriel, est révolu. Chacun sait aujourd'hui que l'on ne peut effacer les pages de notre histoire collective auxquelles sont associées tous ces édifices* ». Analyse peut-être sommaire, mais l'intérêt pour le développement local semble si important que 9 sondés sur 10 pensent que le patrimoine, sous toutes ses formes, « *est aujourd'hui un enjeu économique pour le tourisme* » mais aussi « *qu'il relève d'une utilité sociale et culturelle* ». Spécifiquement, les « *2/3 des Français trouvent que le patrimoine industriel n'est pas suffisamment mis en valeur* », résultat (étonnant, non?) qui conforte l'analyse et l'action de l'AMOI !

L'AMOI.